



FRANCE **PRESIDENTIELLE 2017: MELENCHON (17%) TALONNE FILLON (18%) POUR LA TROISIEME PLACE**

JEAN-CHRISTOPHE CHANUT



En pleine dynamique, le candidat de la France Insoumise ne serait maintenant plus qu'à 1 point (17%) de François Fillon (18%), selon une enquête Harris Interactive pour France Télévisions publiée ce 6 avril.

Les lignes bougent dans les intentions de vote à la présidentielle, à l'issue du débat du 4 avril ayant réuni les 11 candidats. Si l'on en croit une enquête Harris Interactive réalisée pour « *L'Emission politique* » de France Télévisions(*), Jean-Luc Mélenchon continue sur sa dynamique enclenchée il y a quelques semaines. Le candidat de la France Insoumise talonnerait maintenant François Fillon, pour occuper la place du « troisième homme »(**).

S'agissant des deux premiers, tout le monde descend. Ainsi, crédité de 25% des suffrages exprimés, Emmanuel Macron arriverait toujours en tête du 1er tour, malgré un léger recul dans les heures suivant le débat du 4 avril (-1 point). Il devance Marine Le Pen (24%), qui perd aussi 1 point par rapport à la mesure réalisée fin mars - même si cette évolution était déjà visible avant le débat (24% également).



MÉLENCHON (17%) TALONNE FILLON (18%)

Mais c'est donc pour la troisième place que les écarts se resserrent nettement. Toujours aux prises avec les « affaires », François Fillon se maintient à 18% des intentions de vote exprimées, soit un niveau stable par rapport à la fin mars, et qui n'a pas évolué à la suite du débat du 4 avril. En revanche donc, Jean-Luc Mélenchon se situe en pleine phase d'envol.

Le candidat de la France Insoumise voit sa dynamique positive encore accentuée après le débat TV du 4 avril: alors qu'il obtenait 13,5% des intentions de vote il y a quinze jours, ce score est passé à 16% dans les jours précédant le débat... puis à 17% après le débat.

HAMON DÉGRINGOLE

Jean-Luc Mélenchon semble ainsi avoir réellement fait « le trou » avec Benoît Hamon, qui suit une trajectoire inverse en passant sous la barre des 10%, avec 9% des suffrages exprimés à l'issue du débat (contre 10% juste avant le débat et 12,5% il y a quinze jours). Pour le candidat « officiel » du PS, cela devient problématique...

Chez les autres candidats, malgré une prestation remarquable, Nicolas Dupont-Aignan voit également son score reculer de 4% à 3% des intentions de vote exprimées.

Cette échéance télévisée a également permis à des candidats *a priori* moins bien identifiés de gagner en visibilité, à l'image de Philippe Poutou et Jean Lassalle, qui atteignent chacun 1% à l'issue du débat. Nathalie Arthaud et François Asselineau avaient déjà atteint ce niveau (1%) avant même l'émission du 4 avril, tandis que Jacques Cheminade reste cité par moins de 0,5% des électeurs exprimant une intention de vote.

LA VOLATILITÉ DE L'ÉLECTORAT EN BAISSÉ

Enfin, la volatilité des électors, identifiée depuis plusieurs semaines, se réduit pour l'ensemble des candidats : 80% des électeurs de Marine Le Pen et 79% de ceux de François Fillon se déclarent « *tout à fait sûrs de leur choix* », soit des hausses respectives de 1 et 4 points par rapport à la mesure d'il y a quinze jours. Surtout, la sûreté du vote s'accroît parmi les électeurs d'Emmanuel Macron (64%, soit +15 points en huit semaines) mais aussi parmi ceux de Jean-Luc Mélenchon (61%, +3 points en 15 jours).

(*) *Harris Interactive a interrogé pour France Télévisions un échantillon représentatif de 6 274 Français, afin de mesurer les intentions de vote. Plus précisément, 3.639 personnes inscrits sur les listes électorales ont été interrogées avant le débat, et 2.097 après.*

(**) Sur le « troisième homme », on lira le très bon ouvrage de Pierre-Frédéric Charpentier, docteur en histoire : « *Le troisième homme, histoire des grands perdants de l'élection présidentielle (1958-2012)* », Editions du Félin, 320 pages, 19,90 euros. L'auteur dresse le portrait de tous les candidats arrivés à la troisième place depuis 1958 - qui se souvient d'Albert Châtelet, le candidat malheureux contre le général de Gaulle lors du scrutin universel indirect de 1958. On replonge dans l'histoire, à la découverte de Jacques Duclos, Jean Lecanuet, Raymond Barre... Instructif.